

"Stratégies directes et indirectes d'usage de la langue. L'exemple d'élèves d'école élémentaire en filière franco-allemande"

Léonie FOURNIER

Introduction

De nombreux chercheurs (Oxford, 1990 ; Bimmel, Rampillon, 2000 ; O'Malley, Chamot, 2002 ; Hellmich, Höntges, 2009 ; Oxford, 2011 ; Kull, Roderer, 2014) ont étudié les stratégies d'apprentissage et les stratégies de communication. Peu de recherches ont cependant porté sur les stratégies d'usage de la langue. Nous définissons les stratégies d'usage de la langue de la façon suivante : il s'agit de stratégies langagières que les élèves appliquent en résolvant des exercices en langue cible (par exemple de DEL 2¹). Afin d'analyser ces stratégies langagières, nous menons une étude qualitative auprès d'écoliers suivant un cursus franco-allemand. Dans le cadre de cette étude, nous demandons aux élèves de résoudre des exercices de français tirés des *Évaluations nationales des acquis des élèves* (Ministère de l'éducation nationale, 2010 + 2011). Nous appliquons la méthode de la pensée à voix haute : les élèves pensent à voix haute en résolvant les exercices, et ils sont filmés pendant leur travail. Ces enregistrements sont transcrits afin d'analyser et d'éliciter les stratégies d'usage de la langue. En outre, nous examinons dans quelle mesure cette méthode de la pensée à voix haute est un moyen didactique adéquat pour l'apprentissage des langues étrangères et si elle a un impact positif ou négatif sur la résolution d'exercices en langue cible.

Questions de recherche

- Quelles stratégies d'usage de la langue sont utilisées par les élèves ?
- L'utilisation de ces stratégies augmente-t-elle au cours d'une année ?
- Quelle langue est utilisée par les élèves en tant que langue de base, quand ils pensent à voix haute ?
- La méthode de la pensée à voix haute a-t-elle un impact sur la résolution des exercices ?

Méthode

La méthodologie du questionnement permet l'utilisation de différentes méthodes d'investigation, comme p.ex. comme les questionnaires ou les interviews. Pour éliciter des stratégies avec des élèves du primaire, une méthode orale nous semble plus adaptée qu'une méthode écrite, vu que les compétences écrites des élèves sont réduites. Nous optons pour la méthode de la pensée à voix haute, qui est une méthode d'introspection surtout utilisée en psychologie cognitive. Elle est issue des travaux d'Ericsson et Simon (1984) et consiste en l'observation d'une personne qui simultanément résout un exercice et verbalise ses pensées. Cette méthode nous semble efficace car elle montre à la fois le processus de résolution des exercices et les stratégies appliquées. L'inconvénient des introspections réside dans le fait que le processus de verbalisation risque de ralentir la résolution des exercices. La méthode peut être réactive, ce qui veut dire que la méthode elle-même peut influencer le participant à l'examen. Cette influence peut être positive ou négative. En outre, la verbalisation représente une charge cognitive pour les élèves et fatigue la mémoire de travail.

¹ Discipline Enseignée en Langue 2

Lors des protocoles à voix haute, la responsable de recherche parle en français aux élèves, car les consignes de travail des exercices sont également rédigées en français. Néanmoins, il est expliqué plusieurs fois que les élèves peuvent choisir leur langue de base pendant les protocoles à voix haute. Nous conjecturons qu'ils vont utiliser leur langue maternelle (L1).

Nous complétons cette méthode par des interviews semi-structurées en langue allemande pour éliciter les opinions et réflexions des élèves par rapport à la méthode utilisée et par rapport aux stratégies qu'ils appliquent. Cette triangulation de données nous permet de collecter un grand nombre de stratégies.

A partir du modèle de classification de stratégies d'apprentissage d'Oxford (1990, 2011), nous classifions les stratégies d'usage de la langue en stratégies directes et indirectes. Celles-ci sont subdivisées en stratégies cognitives, stratégies compensatoires, stratégies métacognitives, stratégies affectives et stratégies sociales. La distinction des stratégies n'est pas toujours nette, puisque les stratégies peuvent parfois être classées dans plusieurs sous-catégories. En outre, nous analysons les techniques de visualisation.

Plan de recherche

L'échantillon est constitué de 14 élèves, tous issus d'une école élémentaire de Baden-Baden. Cette école propose un cursus bilingue pour lequel la moitié des cours est en L1 (allemand) et l'autre moitié en L2 (français). Au début de l'étude (T1, T2, T3) les élèves sont au CE2 (3. *Klasse*) et ont entre 8 et 9 ans. A la fin de l'étude (T4), ils sont au CM1 (4. *Klasse*) et sont âgés de 9 ou 10 ans. Le groupe est composé d'élèves monolingues et d'élèves bilingues (franco-allemand, russe-allemand). Ils manifestent des compétences langagières élevées en L1 et en L2.

L'étude débute en janvier 2012 et dure un an. Il y a quatre moments de passation pour les exercices tirés des *évaluations nationales des acquis des élèves*. Le premier en janvier (T1) sans protocoles à voix haute, le deuxième en février (T2) avec un protocole à voix haute et une interview, le troisième en avril (T3) en allemand et le dernier en décembre (T4) avec un protocole à voix haute et une interview.

Analyse

Nous utilisons le logiciel MAXQDA pour analyser et coder les transcriptions des protocoles à voix haute. Nous présentons ici un seul extrait de transcription exemplaire, qui montre bien les stratégies appliquées.

Exemple de transcription

Tour de parole	Temps	Responsable de recherche	Élève	Extra-verbal
75.	10:40		<i>*Voler [vøle], Vole (laut), voler, *voloume [volum], survoler, envoler, *vol...voletère [vøleter].</i>	
	10:52		<i>Volume, c'est *chez radio, hmm (:). Ähm (:2 Sek:). Die Lautstärke, alors *c'est pas ça parce que tous ces mots c'est voler comme un oiseau.</i>	S schaut I an, unsicher. S streicht <i>volume</i> durch.

Transcription 1 : PMR20121207 T4 9;9

Dans cet exercice, l'élève doit trouver l'intrus (ici : 'volume') dans la liste des mots 'vol-vole-volume-survoler-envoler-voleter'. L'élève explique d'abord que le terme 'volume' fait partie du champ thématique de la radio et le traduit ensuite par le mot allemand « *Lautstärke* ». Il reconnaît que les autres mots font partie de la famille de mots de « voler ».

L'élève contextualise le mot « volume », le traduit et se fait par la suite une image du verbe « voler » en pensant à un oiseau qui vole. Cette contextualisation et la traduction sont des stratégies cognitives qui font partie des stratégies directes d'usage de la langue.

Conclusions

1. Environ 1000 stratégies ont été observées et codées avec le logiciel MAXQDA. Les stratégies cognitives sont les stratégies qui ont été appliquées le plus souvent par les élèves testés - en tout presque 350 fois. Les élèves testés ont fait 66 fois un lien entre le savoir (procédural) qu'ils ont acquis en cours d'allemand et les exercices de français. Ceci montre que les élèves transmettent le savoir d'un cours enseigné en L1 au cours de L2, et inversement.

Tous les élèves ont appliqué des stratégies compensatoires, surtout l'alternance codique : les apprenants utilisent des mots de leur langue maternelle (L1) pour surmonter une lacune langagière dans la langue cible (L2). Beaucoup d'élèves testés ont appliqué des stratégies métacognitives et sociales. Peu d'élèves testés ont appliqué des stratégies affectives ou des techniques de visualisation.

Concernant les stratégies décrites lors des entretiens, nous constatons que les élèves sont conscients des stratégies cognitives, compensatoires, métacognitives et surtout des stratégies sociales. Ils décrivent souvent plusieurs stratégies qu'ils appliquent en classe ou à la maison lors des devoirs, quand ils ne comprennent pas un mot ou quand ils ne connaissent pas l'orthographe d'un mot. Par contre, ils ne décrivent ni les stratégies affectives ni les techniques de visualisation.

2. L'emploi des stratégies d'usage de la langue a augmenté pendant l'année. Les élèves ont utilisé environ 300 stratégies lors du premier protocole à voix haute et 600 durant le deuxième.

3. La langue de base choisie par les élèves pour les protocoles à voix haute était le français et pas l'allemand.

4. La méthode de la pensée à voix haute a eu un impact sur la résolution des exercices. Lors de la résolution d'exercices à voix haute, la mémoire de travail stocke temporairement les informations dans la boucle phonologique et les travaille. Ceci a été avantageux dans les exercices où la phonétique joue un rôle capital (trouver un mot de la même famille, trouver l'intrus). La méthode a été désavantageuse dans les exercices où le champ thématique était d'importance, par exemple pour trouver un synonyme.

Nous concluons que l'apprentissage et l'entraînement des stratégies d'usage de la langue sont primordiaux pour l'apprentissage des langues étrangères. La méthode de la pensée à voix haute est un moyen didactique adéquat pour la résolution d'exercices en langue cible.